

## La biologie moléculaire au service de l'écologie trophique

**Diane Zarzoso-Lacoste** – 2<sup>ème</sup> année de thèse - Lacoste\_diane@yahoo.fr  
Département 2 « organisation et vulnérabilité des systèmes écologiques  
Equipe : Interactions biotiques et biologie de la conservation - IMEP  
Directeurs de thèse: Dr Eric Vidal et Dr Bruno Sicard

Dans un contexte de 6<sup>e</sup> crise mondiale d'érosion de la biodiversité où les écosystèmes insulaires sont les plus touchés par les extinctions ou raréfactions d'espèces, il apparaît comme primordial de chercher à mieux comprendre ces phénomènes afin de mieux les prévenir.

Les îles et archipels de la planète sont des systèmes fragiles abritant de nombreuses espèces menacées et souvent endémiques et sont donc particulièrement vulnérables face à l'impact des invasions biologiques, notamment des prédateurs introduits.

Afin de mieux comprendre les mécanismes et processus par lesquels les espèces invasives peuvent être impliquées dans la raréfaction d'espèces d'oiseaux endémiques, cette étude s'est intéressée à étudier les interactions trophiques (processus de prédation et de compétition alimentaire) existant entre une espèce d'oiseau en danger critique d'extinction, le Martin-chasseur de Niau (*Todiramphus gambieri niauensis*) et deux taxons de prédateurs introduits (rongeurs et carnivores invasifs) sur un atoll du Pacifique Sud (Niau, Polynésie Française).

Cette analyse s'appuie sur la mise en œuvre des outils classiques de l'écologie trophique et sur le développement d'une méthode d'analyse moléculaire du régime alimentaire des rats introduits (*Rattus rattus* et *Rattus exulans*), des chats haretts (*Felis silvestris catus*) et du Martin-chasseur de Niau. Cette méthode moléculaire d'amplification par PCR permet la détection d'ADN spécifique d'un taxon cible contenu dans le bol alimentaire d'une espèce considérée et offre des degrés de sensibilité et de précision supérieurs à ceux apportés par les outils classiques de l'écologie trophique.

